

révolutionnaires qui secouent, à cette heure, la masse ouvrière des deux mondes, ce ne fut pas une mince consolation, pour les catholiques de notre province et du Canada tout entier, de voir le prêtre et l'ouvrier canadiens-français travailler, dans l'esprit le plus chrétien et dans l'union la plus intime, pendant ces beaux jours du Congrès, à la grande œuvre de pacification sociale si hautement recommandée par les Papes et si nettement définie par Léon XIII dans son immortelle encyclique *Rerum Novarum*. " Certes, écrivait Léon XIII en faisant dans cette encyclique l'éloge de l'action sociale catholique, il faut louer hautement le zèle d'un grand nombre des nôtres, lesquels, se rendant parfaitement compte des besoins de l'heure présente, sondent soigneusement le terrain, pour y découvrir une voie honnête qui conduise au relèvement de la classe ouvrière. S'étant constitués les protecteurs des personnes vouées au travail, ils s'étudient à accroître leur prospérité tant domestique qu'individuelle, à régler avec équité les relations réciproques des patrons et des ouvriers, à entretenir et à affermir dans les uns et les autres le souvenir de leurs devoirs et l'observation des préceptes divins ; préceptes qui, en ramenant l'homme à la modération et condamnant tous les excès, maintiennent dans les nations, et parmi les éléments si divers de personnes et de choses, la concorde et l'harmonie la plus parfaite "

Mais pour que les associations ouvrières catholiques puissent exercer sans défaillance l'action bienfaisante qu'attendent d'elles l'Église et la société, Léon XIII leur enjoint, dans la même encyclique, de "*viser avant tout à l'objet principal, qui est le perfectionnement moral et religieux; c'est surtout cette fin qui doit régler toute l'économie sociale.*" Et il ajoute : "*Autrement, ces sociétés dégénéraient bien vite et tomberaient, ou peu s'en faut, au rang des sociétés où la religion ne tient aucune place. Aussi bien, que servirait à l'artisan d'avoir trouvé au sein de la corporation l'abondance matérielle, si la disette d'aliments spirituels mettait en péril le salut de son âme? Que sert à l'homme de gagner l'univers entier, s'il vient à perdre son âme? Voici le caractère auquel Notre Seigneur Jésus-Christ veut qu'on distingue le chrétien d'avec le gentil. Les gentils recherchent toutes ces choses... cherchez d'abord le royaume de Dieu, et toutes ces choses vous seront ajoutées par surcroît.*"

C'est dans leur fidélité à ces directions fondamentales du Saint-Siège, rappelées tout récemment encore avec une sage fermeté par S. S. Benoît XV, que les unions nationales et catholiques de la province de Québec trouveront le gage assuré de succès toujours grandissants, malgré les difficultés de la tâche qu'ils ont entreprise si heureusement pour le plus grand bien de l'Église et de la patrie.